

TRANSITION ÉNERGÉTIQUE, UNE ÉQUATION À RÉSOUDRE

D'ici 2020, les énergies non-polluantes devraient passer de 13 à 20 % dans le mix énergétique français

Le solaire est devenu très compétitif grâce à une baisse considérable des coûts

La filière solaire française dispose d'acteurs dynamiques et de hautes compétences, notamment en conception et gestion des systèmes

Véritable serpent de mer français, le projet de loi de programmation sur la transition énergétique peine à être finalisé. Et l'on ignore même encore à peu près tout de son périmètre alors que l'Europe a fixé un cap en sommant ses États membres de réduire de 20 % d'ici 2020 leurs émissions de gaz à effet de serre. Diverses options sont évoquées : fermeture de réacteurs nucléaires, développement des énergies non-polluantes (qui devraient passer de

13 % à 20 % dans le mix énergétique), réduction des consommations d'énergie (notamment dans les bâtiments...), amélioration de l'efficacité énergétique dans les entreprises, etc.

SOLAIRE : DES COÛTS DIVISÉS PAR 4 EN CINQ ANS

"Malgré ses attermoissements, cette loi de programmation a le grand mérite de préparer des objectifs à long terme avec en particulier la réduction des consommations d'énergie et la perspective d'augmenter sensiblement la part du renouvelable dans le mix énergétique français", explique Daniel Bour, président d'Enerplan, le syndicat des professionnels de l'énergie solaire. "Le solaire occupe une place de choix dans ce programme, l'hydroélectricité ayant aujourd'hui atteint ses limites dans notre pays et l'éolien restant en but aux préoccupations paysagères locales", ajoute-t-il. Les atouts du solaire sont en effet appréciables, et la baisse considérable des prix a rendu cette énergie renouvelable beaucoup plus compétitive

aujourd'hui, même par rapport au nucléaire. "Le coût d'une centrale solaire de production d'électricité a été divisé par quatre entre 2010 et 2014" rappelle Daniel Bour. "Cette énergie devient dorénavant accessible et rentable, sur le long terme, pour une entreprise souhaitant auto-consommer sa production d'électricité."

RELANCER UNE FILIÈRE D'AVENIR, À MOINDRE COÛT

Alors que le marché mondial du solaire explose, aux USA, en Chine, au Japon... il en va bien autrement dans notre pays. "Le solaire souffre en France d'une gestion chaotique, dont les causes sont un déficit d'image voire une désinformation (le solaire est constamment présenté comme 'cher'), auxquels s'ajoutent un certain déni régaliain lié au poids historique du nucléaire et à l'omniprésence d'EDF..." Résultat : la production actuelle d'électricité d'origine solaire reste absolument marginale dans l'Hexagone : 1 % de la consommation française. Le potentiel

de cette énergie renouvelable est pourtant considérable (elle pourrait être n°1 en puissance installée), et celui de sa filière encore plus.

UN ENJEU DE TAILLE POUR LA FRANCE

"Pour Enerplan, l'objectif dans ces conditions n'est pas de révolutionner le système de production électrique mais bien plutôt d'encourager l'évolution de la politique nationale dans le sens de cette énergie d'avenir, propre et largement disponible, afin de soutenir et relancer à moindre coût une filière industrielle française qui dispose d'acteurs dynamiques et de compétences technologiques indéniables, notamment en termes de conception et de gestion des systèmes."

Après une période d'incertitude liée à la crise de 2009, les grands acteurs mondiaux redoublent d'effort. "Il y a urgence. Si l'on attend encore, la France risque de se voir peu à peu dépossédée de ses atouts dans ce domaine. Des dizaines de milliers d'emplois industriels sont en jeu." ■

